Le “grand remplacement” en question

01/09/2019 à 17h18

Dans une étude méthodique et dépassionnée, Jean-Paul Gourévitch montre que le “grand remplacement” théorisé par Renaud Camus n’est pas inéluctable, mais qu’il s’agit d’un scénario crédible.

Pour la majorité des médias et des hommes politiques de ce pays, l’affaire est entendue : la théorie selon laquelle on assisterait en France à un “grand remplacement” de population, qui trouve de plus en plus d’écho dans la société, est un fantasme d’extrême droite reposant sur une peur irrationnelle de l’Autre, une *« sinistre farce »* (Hervé Le Bras) qui tire son origine dans le nationalisme de la fin du XIXe siècle et son *« vieil imaginaire de purification de la société de ses éléments allogènes »* (Nicolas Bancel). Et d’ailleurs *« jusqu’où faut-il remonter pour être considéré faisant partie du peuple français ? »*, questionnait la démographe Pascale Breuil, interrogée par *le Monde* sur ce sujet en janvier 2014, avant de conclure qu’il était *« très difficile de définir qui est ou non d’origine française »*. Très difficile dans les laboratoires de l’Insee, serions-nous tenté d’ajouter, car sur cette question l’homme ordinaire, guidé par son instinct, éprouve beaucoup moins de difficultés à définir les choses, et ne s’embarrasse ni de concepts, ni d’idéologie, ni même de documents administratifs dûment estampillés, et pas plus de biologie, de “race” ou de “pureté” imaginaires : est français celui qui a la nationalité française, bien sûr, pourvu qu’il vive selon les mœurs françaises.

Le vrai fossé entre le peuple et ses élites est là, et explique largement la différence de perception de l’immigration : le premier se voit encore comme appartenant à

un peuple uni par un imaginaire, des mœurs et des croyances, en dépit des origines, quand les secondes ne s’attachent plus qu’au caractère juridique de la nationalité. Pour le dire plus crûment : une femme voilée de la troisième génération issue de l’immigration musulmane sera française aux…

[…]

Valeurs Actuelles